

ments, l'un du Louvre (fig. 435), l'autre de Lahore (fig. 436) nous en rendent bien la maigreur et la démarche séniles. Encore serait-il loisible de le décrire exactement dans les termes dont usent les textes pour établir le cliché traditionnel du brahmane « coiffé d'un gros chignon tressé en forme d'œuf, vêtu d'une peau d'antilope, vieux, courbé comme l'arc d'une charpente et s'appuyant sur un bâton de figuier... ⁽¹⁾ ».

Aussi bien ce type est-il fort exactement celui que connaissait déjà l'ancienne école indienne, tant à Barhut ⁽²⁾ qu'à Sânci (fig. 142) et à Amarâvatî (fig. 228). On le revoit sur les sculptures de l'Inde médiévale ⁽³⁾ : il court encore aujourd'hui les pèlerinages en la personne de plus d'un *sâdhu* ⁽⁴⁾ : car il n'en est guère de plus tenace. Ajoutons qu'il n'en est pas de plus répandu. Dans tout l'Orient de l'Asie, il a pénétré en même temps que la civilisation indienne. On l'aura déjà reconnu chez les « Mahâsiddhas » du panthéon tibétain ⁽⁵⁾. Tout pareils sont les soi-disant « paṇḍits » qui, sur les murs d'Angkor-Vat, portent si allègrement dans sa litière le *râjahotar* ou sacrificateur royal : seulement leur haut chignon cylindrique est enserré à la base par un rosaire (fig. 518-520). Ce n'est pas autrement que sont figurés au Boro-Boudour de Java (fig. 516) les brahmanes qui jouent un rôle dans la légende du Maître ⁽⁶⁾. Mais il y a mieux : nous rencontrons le même personnage parmi les décombres (fig. 532) et sur les murs des sanctuaires de

⁽¹⁾ C'est un des déguisements de Mâra dans le *Mâra-samyutta*, III, 1 (E. WINDISCH, *Mâra und Buddha*, p. 109 : lire *jaṭaṇḍa-veni* pour *jaṭaṇḍuvena*).

⁽²⁾ *Barhut*, pl. XLI et suiv., etc. C'est le prétendu *Dasyu* (Sauvage indigène) de la première édition du *Tree and Serpent Worship* de J. FERGUSSON.

⁽³⁾ Par exemple à Kaṇheri (BURGESS, *Buddhist Cave-Temples*, fig. 23), et à Mahavellipur. — Comparez la description de la *Kâdambarî*, éd. Bombay S. S., p. 36-37.

⁽⁴⁾ Cf. *Tour du Monde*, janvier 1905, p. 47 (photographie prise au pèlerinage d'Amarnâth dans le Kaçmîr).

⁽⁵⁾ GRÜNWEDEL, *Mythologie*, p. 42 et fig. 26, 29-30.

⁽⁶⁾ Cela est vrai d'Asita comme des condisciples du Maître en passant par ses précepteurs (PLEYTE, *Boro-Boudour*, fig. 18-19, 29, 31, 40, 71-72, 75-77, 102, 117), sans oublier les *purohita* et *ṛiṣi* du *Sudhânakumâravâdâna* et du *Mândhâtravadâna* (B. E. F. E.-O., fig. 6 et p. 13-15, 19-20), etc.